



La microfinance, l'autre spécialité du Kenya

Publication Mai 2010

Emmanuel de Lutzel, Directeur de la Microfinance du groupe BNP Paribas

Le Kenya a accueilli près de 2000 professionnels de la microfinance, venus de plus de 40 pays.

Le Sommet Régional du Microcrédit Afrique/Moyen-Orient (*Africa/Middle East Regional Microcredit Summit*), qui a eu lieu du 7 au 10 avril 2010 à Nairobi, a été l'occasion pour les acteurs du secteur d'échanger sur leurs expériences, mais aussi de faire le point sur les progrès accomplis au regard des objectifs de la Campagne du Sommet du Microcrédit (*The Microcredit Summit Campaign*).

En effet, il y a treize ans déjà, en février 1997, ils étaient 2900, venus de 137 pays pour se rencontrer à Washington à l'occasion du premier Sommet Global du Microcrédit. L'objectif était alors de mettre en place une campagne globale de neuf ans ayant pour but de fournir des services financiers à 100 millions de familles issues des populations les plus pauvres du monde. Objectif atteint fin 2006. Il a alors été décidé de lancer une nouvelle campagne jusqu'en 2015 ayant un double objectif

- atteindre 175 millions de famille via des services de microfinance
- s'assurer que 100 millions de familles dépassent le seuil de pauvreté d'1\$/jour.

Depuis sa création en 1997, la Campagne du Sommet du Microcrédit organise régulièrement des sommets, qu'ils soient globaux ou régionaux, regroupant les praticiens de la microfinance. Cette année, elle s'est associée à l'Association des Institutions de Microfinance (AMFI) du Kenya pour mettre en place cet évènement. L'AMFI compte aujourd'hui plus de 40 membres qui servent un total de 4 millions de personnes, pour un portefeuille de crédit de \$303 millions. Le secteur de la microfinance étant particulièrement actif au Kenya, il était presque naturel que le sommet régional ait lieu dans ce pays.

Le Kenya : un laboratoire de microfinance

Il existe un grand nombre d'organisations actives dans le secteur de la microfinance au Kenya, que ce soit des banques spécialisées en microfinance, des IMF (Institutions de Microfinance) ou encore des coopératives et des ONG. A ce jour, 2 banques sont impliquées : Equity Bank, la principale banque de microfinance en Afrique ainsi que la plus importante banque de la région en termes de clients (52% de part de marché au Kenya), et K-Rep Bank, la première banque commerciale de microfinance au Kenya.

A côté de ces banques, il existe plusieurs IMF enregistrées auprès de la Banque Centrale pour obtenir une autorisation de collecter des dépôts. On peut citer Jamii Bora, Faulu, KADET (Kenya



Agency for the Development of Enterprise and Technology), SMEP (Small and Micro Enterprise Project) ou encore KWFT (Kenya Women Finance Trust).

Ces IMF font figure d'exemple dans le monde de la microfinance, tant par leur sérieux que par leur capacité à développer de nouveaux produits répondant aux besoins des populations défavorisées.

Ainsi, Jamii Bora a été lancé il y a une dizaine d'années et compte aujourd'hui 300 000 clients. La plupart d'entre eux sont sortis des bidonvilles ; certains étant devenus membres du Comité Exécutif de cette micro-banque. Sur un tout autre registre, l'exemple d'Equity Bank est lui aussi remarquable. Quasiment en faillite il y a quinze ans, Equity Bank sert aujourd'hui plus de 4,5 millions de clients, soit près de 60% du marché kenyan. L'organisation a un formidable impact en matière d'éducation financière.

Au delà des services traditionnels de microcrédit et de micro épargne, certaines de ces IMF ont développées des services innovants de micro assurance (assurance-santé, assurance-vie ou encore assurance contre les sinistres) ainsi que des solutions de mobile banking réussies, focalisées sur le transfert d'argent. De plus, depuis le début de l'année 2010, la Banque Centrale du Kenya a annoncé qu'elle allait modifier la législation pour permettre la mise en place de « *branchless banking* » pour les IMF. Une telle mesure permettra aux organisations non financières de fournir des services financiers aux populations pauvres pour le compte des banques ou des IMF régulées, et ainsi d'étendre la portée de leurs activités, notamment en zone rurale, et de réduire leurs coûts de transactions.

Pour aller plus loin :

<http://www.microcreditsummit.org/>

<http://regionalmicrocreditsummit2010.org/>

www.amfikenya.com